SUCRE ABEILLE

LE PLUS SUCRE
LE MIEUX CASSÉ

1686

BLENNORRAGIE — SYPHILIS
et tous
RETARDS DES ÉPOQUES

Découvertes récentes sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements s'adresser en confiance au laboratoire des SPÉCIALITÉS LACROIX, rue Neuve, à Lille (Nord).

1669

ANNONCES LÉGALES

Apport en Société de Fonds de Commerce

PREMIÈRE INSERTION

Aux termes des statuts de la société du « Kapok Français Deruddet », au capital de 500.000 francs, dont le siège est à Wasquehal, rue Jean-Bart, établis par actes sous seings-privés, en date du 4 Mai 1913, ladite société définitivement constituée aux termes d'une délibération de l'Assemblée Générale en date du 30 Avril 1914.

Il a été fait l'apport à cette société par la société en commandite simple F. Deruddet et Cie, de Wasquehal, des biens ci-après faisant partie de l'actif de cette dernière société : Fonds de commerce et d'industrie exploité à Wasquehal, rue Jean-Bart, comprenant notamment le matériel et l'outillage, les machines diverses, le mobilier de bureaux et autres, les commandes reçues et les marchés à exécuter, les relations commerciales et industrielles, les marchandises neuves, les marchandises travaillées, marques commerciales ou de fabrique, le droit exclusif de se servir des procédés de fabrication pour la nappe de Kapok sur pour lesquels M. Deruddet a demandé des brevets pour garantir la propriété de son invention.

L'entrée en jouissance a été fixée au jour de la constitution de la Société anonyme susdite le 30 Avril 1914.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dans les dix jours de la seconde insertion et seront reçues à Wasquehal, rue Jean-Bart, au siège de la société.

Pour première insertion,
(Signé) F. DERUDDER.

3m 694

IMMEUBLES à vendre

Etude de Me MARTIN, Notaire à Lille, rue Jacquemars-Giélée, n° 11.

BIENS des Hospices civils de Lille

Le VENDREDI 8 MAI 1914, à 10 heures précises du matin, il sera procédé, en l'Hôtel de l'Administration des Hospices (salle des adjudications), sis à Lille, rue de la Barre, n° 41, à la

VENTE

par adjudication de :

1. Un TERRAIN, sis à Lille, extra-muros, rue de Londres, de 844 mq. 58 dmq.
Mise à prix (à 12 fr. le mq) 4.134 fr. 96.

2. Un TERRAIN, sis à La Madeleine, rue Pasteur, de 181 mq 53 dmq.
Mise à prix (à 18 fr. le mq) 3.267 fr. 54.

3. Un TERRAIN, sis à La Madeleine, rues Nouvelles aboutissant à la rue Kléber, de 783 mq 15 dmq, dont 114 mq 02 dmq de terrain de rue.
Mise à prix (à 10 fr. le mq de terrain utile), 6.065 fr. 30.

4. Un TERRAIN, sis à Waltignies, route d'Arras et Chemin des Bouelleurs, de 104 mq 20 dmq.
Mise à prix (à 9 fr. le mq) 933 fr. 60.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me MARTIN, Notaire à Lille et à l'Administration des Hospices (bureau des biens).

1487

Etude de Me Emile De VRIERE, Avoué à Lille, 28, rue d'Inkermann.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE DE LILLE

Rue de Brigode, n° 30

Une MAISON

à usage de COMMERCE et D'HABITATION

A Vendre

par suite de liquidation judiciaire

Le MERCREDI 6 MAI 1914, à onze heures et demie du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice de ladite ville, salle des adjudications.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.

OCCUPATION. — Cet immeuble est libre d'occupation, les clefs se trouvent déposées chez Me De Vriere, Avoué à Lille, 28, rue d'Inkermann.

MISE A PRIX : 25.000 f.

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges ;

2° A Me Emile De VRIERE, Avoué chargé des formalités pour parvenir à la vente, demeurant à Lille, 28, rue d'Inkermann.

Pour extrait :
1607 Signé : De VRIERE.

L'Imprimerie du PROGRÈS DU NORD est outillée spécialement pour les Brochures, les Journaux périodiques et tout ce qui concerne le livre.

CESSIONS

FERMES A CÉDER

environs Lille, 6, 9, 12, 18, 25, 36, 46, 56, 72, 110 hectares, à laiteries. Ec. Ringe, march. grains 18, rue du Chauffour, à La Madeleine. no.1657

VENTES DIVERSES

Etude de Me A. LEPOIVRE, Huissier à Lille, 5, rue du Palais-de-Justice.

VILLE DE LILLE

Salle des Ventes, 127, rue de Paris

Vente Judiciaire

Le SAMEDI 2 MAI 1914, à dix heures du matin, Me BALGANDI, Commissaire-Priseur, demeurant à Lille, procédera à la vente d'un

Mobilier de Maison AU COMPTANT

1692

OFFRES et DEMANDES d'emplois

ON DEMANDE

un bon ouvrier ÉBÉNISTE.
S'adresser chez
MARTIAL-FLAMAND
19, place Mubuse, Maubeuge.
no.1679

Sténographe-Dactylographe

Homme ou Dame est demandé pour service de correspondance commerciale et de prise de téléphone l'après-midi, de 3 à 6 heures et le soir de 9 heures à une heure du matin. Adresser les demandes au bureau du journal. Références et vitesse exigées.

On demande

un PETIT EMPLOYÉ, de 12 à 13 ans, S'adresser au bureau du journal.

AVIS DIVERS

Mme MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches lesplus difficiles, procès, cœur, tel, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, 166 entrée rue de la Tranlée. Correspondance.
1671

PRÊT sur sig. à 1e dep. 5 % Remb. 10 a., p. acom. Peillard, 30, r. Monge, Paris.
602

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE de 9 heures du matin à 7 heures du soir.
Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, LILLE.
Maison spéciale d'Accouchements reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants. Maison recommandée par le Corps Médical.

1662

Religieuse GUERIT enfants urinant au lit. Ec. Mais. Barot, n° 2, à Nantes.
1698

Soldes

J'achète cher partout toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SIN, rue du Barbier-Maes, 5 bis, LILLE.
1673

PRÊT Argent s. sign. à tous s. garantie ni caution E. J., poste restante, à Boulbaix.
no.1690

DIVORCE

RAPIDE
Assistance judiciaire
SUCCÈS CERTAIN
en s'adressant pour toutes formalités, preuves, etc., à
L'OFFICE DES RECHERCHES
120, rue des Postes, Lille
(Discrétion absolue)

1688

GRATUIT

LA PHARMACIE NORMALE DE BOULOGNE, 108, rue de Lannoy, envoie franco, sur demande, son magnifique prix courant, contenant de précieux renseignements d'hygiène utiles dans toutes les familles.

150 fr. par mois. Travail facile ch. soi, toute l'année, assuré par contrat sans appreentissage, sur mon brevet. Les brevetées. La plus impartiale Maison du genre, Gd Prix. Médaille d'or. Traite dir. av. s. clients. Cie La Prévoyante, bar. M., 11, rue Lachanrière, Paris.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Exposition internationale urbaine à Lyon

A l'occasion de l'Exposition internationale urbaine de Lyon, la durée de validité des billets d'aller et retour délivrés du 25 Avril au 31 Octobre 1914, pour Lyon est portée uniformément à 15 jours (Dimanches et Fêtes compris).

Il est rappelé que des billets d'aller et retour sont émis pour Lyon par toutes les gares des réseaux P.L.M., Est, Orléans et Midi et par un certain nombre de gares de chemins de fer de l'Etat (ancien réseau).

Les voyageurs en provenance des gares du chemin de fer du Nord, des gares des chemins de fer de l'Etat (nouveau réseau) et de celles des gares des chemins de fer de l'Etat (ancien réseau), qui ne délivrent pas normalement des billets d'aller et retour directs pour Lyon, bénéficient néanmoins du même avantage : Le coupon de retour du billet qu'ils ont pris, suivant leur provenance, soit pour Paris, soit pour un point de transit Nord-Est ou P. G.-P.L.M., est rendu valable 15 jours sur justification qu'ils ont utilisé sur le réseau P.L.M. un billet d'aller et retour pour Lyon. Cette justification leur est remise à leur entrée sur le réseau P.L.M.

Cette durée exceptionnelle de validité de 15 jours peut (seul) celle des billets délivrés par les gares du réseau de l'Etat, être prolongée à deux reprises de 8 jours (dimanches et Fêtes compris), moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément de 10 % du prix du billet direct ou des billets soudés).

Enfin la faculté d'arrêt de 24 heures accordée aux porteurs de coupons retour de billets délivrés pour un parcours simple de 400 kilomètres sera portée à 4 fois 24 heures lorsque pendant la durée de l'Exposition, les voyageurs porteurs de coupons de retour remplissant la condition de parcours exigée et établie via Lyon, voudront user, à Lyon, de cette faculté d'arrêt.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Bains de Mer de la Méditerranée

Billets d'aller et retour, 1re, 2e et 3e classes, à prix très réduits, délivrés dans toutes les gares du réseau P.L.M., du 15 Mai au 1er Octobre pour les stations balnéaires désignées ci-après :

Agay, Antibes, Baudol, Bandol, Cannes, Cassis, Cette, Fréjus, Golfe-Juan-Vallauris, Hyères, Juan-les-Pins, La Ciotat, La Seyne, Tamaris-sur-Mer, Le Grau-du-Roi, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Oliopulles-Savary, Palavas, St-Cyr-la-Cadière, St-Raphaël-Valescure, Toulon et Villefranche-sur-Mer. Validité : 33 jours, avec faculté de prolongation. Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

1° Billets d'aller et retour individuels : Prix. — Le prix des billets est calculé d'après la distance totale, aller et retour, résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barème faisant ressortir des réductions importantes.

2° Billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins deux personnes : Prix. — La première personne paie le tarif général, la 2e personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la 3e et chacune des suivantes d'une réduction de 75 %. Arrêts facultatifs aux gares situées sur l'itinéraire. Demander les billets (individuels ou collectifs) quatre jours à l'avance à la gare de départ.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Stations thermales desservies par le réseau P.L.M.

Aix-les-Bains, Besançon, Châtelguyon, Evian-les-Bains, Fumades-les-Bains (St-Juliens-les-Fumades), Genève, Montbrison (Lac d'Amacy), Royat, Thonon-les-Bains, Uriage (Grenoble), Vals, Vichy, etc. Billets d'aller et retour collectifs (de famille), 1re, 2e et 3e classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation, délivrés, du 1er Mai au 15 Octobre, dans toutes les gares du réseau P.L.M. aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble.

Minimum de parcours simple : 150 kilomètres. Prix. Les deux premières personnes paient le tarif général, la 3e personne bénéficie d'une réduction de 50 %, la 4e et les suivantes d'une réduction de 75 %. Arrêts facultatifs aux gares de l'itinéraire. Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

NOTA. — Il peut être délivré à un ou plusieurs des voyageurs inscrits sur un billet collectif de sections thermales et en même temps que ce billet, une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire sera admis à voyager isolément (sans arrêt) à moitié prix du tarif général, pendant la durée de la villégiature de la famille entre le point de départ et le lieu de destination mentionné sur le billet collectif.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Billets d'aller et retour de séjour de Paris à Evian-les-Bains, Gex-sur-Coursaulx et Thonon-les-Bains (sans nuit précédé), valables 60 jours, délivrés du 1er Avril au 15 Octobre. Arrêts facultatifs aux gares situées sur le parcours :

De Paris à Evian-les-Bains par Dijon, Mâcon, Culoz, Annemasse. Prix aller et retour : 1re classe 120 fr. ; 2e classe 66 fr. ; 3e classe 46 fr.

De Paris à Genève-Cornavin par Dijon, Mâcon, Culoz. Prix aller et retour : 1re classe 112 fr. ; 2e classe 85 fr. ; 3e classe 56 fr.

De Paris à Thonon-les-Bains par Dijon, Mâcon, Culoz, Annemasse. Prix aller et retour : 1re classe 119 fr. ; 2e classe 90 fr. ; 3e classe 59 fr. ; 3e classe 56 fr.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Billets circulaires simples de Paris à Royat et à Vichy. — La voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre de Paris à Royat est la voie « Nevers-Clermont-Ferrand ». De Paris à Royat, 1re classe : 17 fr. 70 ; 2e classe 32 fr. 20 ; 3e classe 21 francs.

De Paris à Vichy, 1re classe 40 fr. 90 ; 2e classe 27 fr. 60 ; 3e classe 18 francs.

USINE A GAZ DE TOURCOING

La Direction a l'honneur d'informer les intéressés qu'elle recommence les travaux d'installations gratuites avec compteurs à paiement préalable ; On peut se procurer des demandes d'installations aux Bureaux de l'Usine, 2, rue de l'Union, ou par téléphone n° 14.57.

1676

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retards, Suppressions ou Irrégularités rebelles et inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Docteur GUIFFI, Phn à Fumes (Nord), qui vous enverra gratuit discrètement tous les renseignements demandés ou vous indiquera un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

1668

UN TRÉSOR POUR TOUS !!
LE MÉDECIN DES PEUPLES
par le Dr Geo. Davis, Merveilleux ouvrage illustré en huit parties : 1re partie : Les plantes et leurs propriétés ; 2e Les plantes qui guérissent ; 3e Les Maladies ; 4e L'Alimentation des malades ; 5e Les soins de l'enfant ; 6e Recettes de jeunes ; 7e Nos aliments; 8e Maladie des animaux et manière de les soigner. Cet intéressant volume indiquant la manière de se soigner soi-même est envoyé franco contre 1 fr. 50 adressé au Dr de l'Agence de Publications, 92, r. des Marais, Paris, X e.
no.1694

REDRESSEURS

C. J. VIVIEZ
Orthopédiste à Lille
90, r. Roquemaison, 90, LILLE
Catalogue et Téléphone

1657

VENTE par Abonnement
de toutes Espèces de Marchandises
AUX EMPLOYÉS RÉUNIS
23, Rue Nicolas-Leblanc, LILLE

1689

PRÊTS Argent sur Signature (Fonctionnaires, Ouvriers, Employés). CRÉDIT NATIONAL, 14, Rue Turbigo, Paris. Sans Maison Soulevant les Prêts en Province.
1675

Retards des Epoques
Syphilis et Blennorrhagie
GUÉRISON CERTAINE
Docteur TOROX, 7, rue d'Amiens, LILLE
— Consultations de 2 à 7 heures —
1672

OFFICE DE LA BOURSE
(Société Anonyme) Liège, Capital 500.000 francs. Ordres de Bourse. Comptes-Courants. — Renseignements gratuits sur toutes les valeurs cotées ou non cotées. Vérifications des titres. Timbrage.
Succursale : 18, rue du Gouvernement Provisoire, Bruxelles

1670

RELIGIEUSE guérie secret pour guérir enfants urinant au lit, incontinence de pipi, de coucher, pleurnicheries, bégaiement. Ecrire : Soeur Eusèbe à Nantes.
601

VIN Dans votre intérêt, avant tout achat, demandez à la Directeur de la CAVE MUTUELLE à FONS (Gard), les prix actuels et la très intéressante brochure de cette œuvre de haute moralité économique et sociale. Fondée au profit exclusif du consommateur, pour sa défense et pour la lutte contre la vie trop chère, elle livre les meilleurs vins aux meilleures conditions possibles. ELLE REMBOURSE A SES ADHÉRENTS, LA TOTALITÉ DE SES BÉNÉFICES.

6.000 FR. DE RENTE avec 20.000 francs dans Société sérieuse en plein fonctionnement ; faculté d'entrer dans le Conseil d'Administration ; placement de tout repos, aucun risque, plus-value certaine, garantie de 1er ordre. Ecrire Alex. GUÉRIN, 20, Boulevard Poissonnière, PARIS

1681

LE BON GENIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

ENTRÉE LIBRE

1691

"SUNLIGHT"

SAVON SANS RIVAL POUR LE MÉNAGE.

On cherche souvent dans le monde médical, la cause de certaines maladies dont l'origine reste inexpliquée. On la trouverait certainement, dans beaucoup de cas, si l'on incriminait le " mauvais savon " que certaines personnes, par pure négligence, ou par une économie mal comprise, ont l'habitude d'employer. Le "Sunlight Savon" est garanti pur, sain et hygiénique et nous n'hésitons pas à donner avec chaque boîte de "Sunlight Savon" vendue, une garantie de pureté de 25.000 francs à ceux qui y trouveraient une adultération quelconque.

Savonneries LEVER FRÈRES, à LILLE.

Feuilleton du 1er Mai 13

Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

— Ne me le demandez pas, monsieur, répondit Maia avec une fermeté dont Verdier resta stupéfait, je ne consentirais jamais à laisser mon père complètement seul.

Hoitein fronça la barre de ses sourcils. Ce n'est pas ainsi qu'il avait espéré terminer cet arrangement.

Mais la petite paraissait toute disposée à faire de sa liberté du soir une condition absolue de son engagement ; d'ailleurs elle n'y obtinerait d'autant mieux que Gabriella avait eu la singulière idée de lui dire : « Rester chez vous, si vous voulez, cela m'est parfaitement égal. »

Pour avoir plus, il allait peut-être risquer le succès de ce qu'il considérait comme un coup de maître. Il voulait mieux en penser par les exigences de ces gens-là. Une fois cette fille dans la maison, on verrait... plus tard... petit à petit.

Il y avait les voyages d'hiver à Nice, les cures aux bains de mer... Elle serait bien obligée d'y aller avec eux et de quitter ce vieux pendant quatre ou cinq mois de l'année... Et puis, il y avait tant d'occasions...

— Alors, fit-il en souriant, ce que j'en disais, c'était seulement dans le cas où Mlle Verdier le préférerait ainsi... D'ailleurs, on gardera toujours à sa disposition la chambre de l'Anglaise... au cas où, par hasard, elle en aurait besoin.

— Assurément, ajoutait Verdier, qui, par principe, était pour la conciliation, assurément. Je n'ai pas des exigences exagérées. Chaque fois que sa présence sera nécessaire ici pour une soirée, pour un travail pressé... pour un bal... comme bien par exemple... je comprends parfaitement que Mme Hoitein désire l'avoir auprès d'elle et je sais bien qu'elle sera beaucoup mieux dans votre maison que dans sa petite chambre du faubourg Montmartre.

— Et vous pouvez être assuré, monsieur Verdier, insista Gabriella avec un accent où il y avait comme un défi à l'adresse de son mari, vous pouvez être assuré qu'elle y sera aussi bien gardée que par son père... C'est une promesse que, d'avance, je vous bien aise de vous faire.

— Et je vous en suis tout particulièrement reconnaissant, madame... Alors, dans ce cas, comment désirez-vous disposer de la journée de Marie-Anne ?

— Eh bien, voyons : je voudrais qu'elle fût ici, à neuf heures du matin... Naturellement, elle déjeunera avec nous et elle sera libre à six heures... parce que je vois que vous avez bien aise de l'avoir pour dîner.

— Vous allez au-devant de mes vœux, madame... Je suis bien heureux que ma fille ait pu entrer dans votre maison... Mais je suis sûr que, de votre côté, vous serez contente de ses services...

— J'en suis sûre aussi. Voulez-vous venir avec moi, mademoiselle Marie-Anne ? Nous allons voir la petite installation où Marguerite travaille... C'est-à-dire plutôt, où j'espère que vous la ferez travailler... Parce que à présent...

— Adieu, monsieur Verdier, je vous renverrai votre fille à six heures... Autant commencer tout de suite.

Verdier, qui avait pris congé aussitôt de M. Hoitein, trottait allègrement en regagnant son logis.

D'ailleurs, arrivé au faubourg Montmartre, ce n'est pas chez lui qu'il était entré. Il avait sonné à la porte de Mme Maréchal.

— Eh bien ?... Toi avaient demandé à la fois, en le voyant arriver, André et sa mère.

— Eh bien... mes amis, ça y est. Maia est installée. Elle ne va revenir qu'à six heures.

— Alors, ça s'est bien passé ?

— Mieux que je n'aurais osé l'espérer. Elle est charmante, cette dame, aimable, gracieuse. Elle a bourré Maia d'un tas de compliments. Et puis, accommodante pour les heures de son service... Ah ! je puis vous l'avouer, maintenant que j'ai vu où nous la mettons, eh bien, je suis très content.

— Elle reviendra tous les soirs ?

— Depuis six heures jusqu'au lendemain matin, à neuf heures...

— Vous voyez bien que j'avais raison...

— Eh ! ma chère madame, ne le dites pas si vite... Ça a justement élevé une petite difficulté. M. Hoitein voulait qu'elle fît comme l'autre... celle qu'elle vient remplacer... Il demandait qu'elle logeât chez eux.

— Il n'aurait plus manqué que ça ! s'écria André.

— Oh ! mais Maia lui a dit en deux mots — elle a un aplomb, cette petite, — qu'elle préférait renoncer à sa place si elle devait être complètement séparée de moi.

— Ah ! c'est très bien, cela... Je la reconnais, ma mignonne...

— Tu trouves ça très bien parce que tu te doutes qu'il n'y a pas que moi dont elle refuse énergiquement d'être séparée... Mais c'est là que j'ai pu apprécier l'amabilité de Mme Hoitein. Elle a répondu à son mari que l'Anglaise logeait chez eux parce qu'elle n'avait point de parents à Paris... mais que pour Maia c'était bien différent... que ça ne gênerait pas du tout son service et alors il n'a plus insisté.

— Eh bien, oui, c'est une brave femme.

— Alors, vous comprenez, moi, j'ai dit que toutes les fois qu'on aurait besoin d'elle, le soir... elle était à leur entière disposition.

— Et elle reviendra seule, au milieu de la nuit ? s'écria André.

— Ah! non, par exemple. La chambre de l'institutrice est toute prête... Une fois, en passant, elle y coucherait, voilà tout.

— Enfin, il faut espérer que ça ne se renouvellera pas souvent.

— Voilà que tu prends déjà peur... Peut-être une ou deux fois par mois... peut-être moins... Mais c'est égal, elle est bien tombée, la Maia ; quelle maison, mes amis, quelle maison !...

— Et le fils ?

— Ah ! je ne l'ai pas vu.

Mme Maréchal riait :

— C'est ce fils qui le fracasse. Tu vois bien, il n'y était pas... Moi je te dis qu'il n'y sera jamais.

— Il y sera bien au déjeuner.

— Pas sûr encore. Au dîner, je ne dis pas mais le matin, on a tant de prétextes pour s'absenter... et j'ai comme une idée qu'il doit volontiers les chercher.

— Et puis, à table, à côté de son élève, entre M. et Mme Hoitein, je crois qu'elle sera bien gardée, la Maia.

— Que voulez-vous... Je sais bien que c'est très bête tout ce qui se passe dans le cerveau... Je sais bien que Maia n'a pas plus à craindre, chez ces gens que chez nous... Je sais bien qu'elle n'est pas de celes qui ont besoin d'une protection et d'une surveillance... Je comprends tout ce que me dit maman sur le compte de ce garçon qui est assurément à cent mille lieues de penser à ma mignonne... Mais, j'ai beau me raisonner... Je sens instinctivement quelque chose qui me dit de me méfier de ce jeune homme... J'ai un pressentiment que j'aurai à démêler quelque affaire avec lui... à cause de Maia...

— Tu n'es pas raisonnable... C'est peut-être un très charmant garçon, et je m'figure, d'après ce qu'on m'a raconté, qu'il n'a pas attendu la Maia pour avoir le cœur occupé.

— Avec des filles... des cocottes... Ce occupe le cœur, oui, maman, mais ça ne le remplit pas... Enfin, nous verrons bien.

Et, désireux lui-même de penser à autre chose, il rompit les chiens en demandant à Verdier :

— Et l'élève de Maia ?

— Mlle Marguerite ?... Pas aperçue non plus, cette fois. C'est Mme Hoitein qui a emmené la mignonne pour aller voir la petite, qui devait être dans sa chambre.

— Où dans sa salle d'étude.

— Oh ! je crois que jusqu'à présent on ne l'a pas fait beaucoup étudier.

— Eh bien, j'espère qu'avec Maia ça changera.

— C'est justement ce que disait Mme Hoitein. Alors, elles sont parties toutes les deux, et moi, comme je n'avais plus rien à faire avec monsieur... je lui ai tiré ma révérence, et me voilà.

— Et Maia reviendra ce soir ?

— Une demi-heure pour le trajet ; à six heures et demie précises, vous allez la voir ouvrir la porte.

A six heures et demie, en effet, la jeune fille faisait son apparition.

Elle avait l'air enchanté.

— Eh bien ? s'écrièrent les trois amis.

— Eh bien, me voilà, jusqu'à demain matin. Vous voyez que je ne me suis pas perdue en route.

— Et ton élève ?

— Elle est gentille tout plein, mon élève. Une bonne petite fille, un peu fermée, parce que je crois que, dans le brouillard de cette maison, on n'a pas eu le temps de l'aimer beaucoup, mais que je ne serai pas longue à apprivoiser. Ah! par exemple, ignorante comme une petite carpe. Elles ont joliment volé l'argent de M. Hoitein, celles qui ont passé par là avant moi.

— Et sa mère ?

— Très jolie, très élégante, très aimable... Mais cependant j'ai bien compris qu'en bavardant de choses et d'autres, elle me posait un tas de questions... Un véritable examen.

— Elle voulait se rendre compte de ce que tu savais... C'est bien naturel.

— Non ; pas tout à fait cela... Elle s'inquiétait surtout de ce que j'étais... de toi, papa, de notre existence, de nos relations, très raisons qui m'avaient décidée à entrer chez elle... Mais, vous comprenez, je lui ai répondu ce que j'ai voulu. Nos affaires ne regardent personne.

— Mais enfin, quelle impression t'a-t-elle produite ?

— Oh ! comme ça, tout de suite, je n'en ai pas encore d'impression. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'elle a été parfaite avec moi, que c'est une femme du monde... bien élevée, cela va sans dire... qui, je crois, n'interviendra guère dans mes relations avec mon élève.

— Comment cela ?

— Je vous ai dit : c'est une mondaine. Elle me paraît si occupée d'un tas de choses qui lui prennent tout son temps, du matin au soir, qu'elle, ne doit vraiment plus se rappeler qu'elle a une fille... et que cette fille a une institutrice.

(A suivre).